

Pesca 30 : la liche

Le Pèsca club 30 et la liche : histoire d'une passion

Il y a des poissons qui représentent le rêve absolu pour certains pêcheurs de la côte Languedocienne et la liche est sans doute celui qui contemple tous les autres, au sommet de la pyramide.

Grand migrateur côtier, ce carangidé est présent sur nos côtes de juin à octobre en provenance de celles d'Afrique où il est présent du Cap de Bonne Espérance au Maroc.

La liche entre dans la Méditerranée en mai pour ensuite longer les côtes de l'ensemble du bassin occidental où la reproduction a lieu pendant la saison estivale sur les hauts fonds où les œufs fécondés sont emportés par les courants. Souvent confondue avec la Sériole, sa cousine si l'on peut dire, la liche atteint un poids moyen variant de 10 à 20 kg, certains spécimens pouvant aller jusqu'à mesurer plus de 1,50 m pour une soixantaine de kilos. Ces prises restent cependant plutôt exceptionnelles.

Prédateur redoutable du monde marin, elle est recherchée pour son aspect combatif et très sportif. C'est également un **poisson chasseur** d'une grande beauté. Un corps fuselé et agressif, découpé de lignes sensorielles et de picots acérés. Discrètes et méconnues, les liches sont néanmoins assez présentes dans les eaux de Méditerranée et sont également convoitées pour **la finesse de leur chair**. Il est alors plus que nécessaire d'observer une attitude responsable, selon le principe sportif de notre fédération, le « **pêcher-manger** » afin de préserver une espèce toujours plus vulnérable face à la nôtre.

D'ailleurs ce poisson méfiant se traque avec ruse et précision ; on ne l'attrape pas sur un coup de chance, sans savoir ce que l'on tient de l'autre côté du fil. Les liches se pêchent grâce à des techniques qui s'apparentent à celles utilisées pour la sériole (traîne lente, calé au vif, le jig, lancer aux leurres, surfcasting lourd, ...).

Affectionnant les eaux troubles et chargées d'alluvions, on les retrouve proches des côtes, surtout à la belle saison, aux abords des golfes, des secs ou des presqu'îles. Elles évoluent en profondeur le reste de l'année, dans une bande inférieure à 100 mètres. Elles remontent du large aux beaux jours, vers leurs postes d'été.

Elles chassent souvent **en groupe** les bancs de mullets et d'allaches pris au piège contre le rivage. Il en est de même pour le poisson fourrage suivi tel un garde-manger ambulant. Mais elles se nourrissent également au large de poissons pélagiques, d'orphies, de maquereaux, de sévreaux, ... Au même titre que les populations côtières de poissons et de Céphalopodes, qui restent pour elles des mets de choix, dont elles sont très friandes. « *J'ai pu assister en direct au repas d'une liche de belle taille où un mullet dépassant le kilo a été assommé et gobé sans difficulté : un moment d'exception, capté en pleine nature !* » raconte un spécialiste de cette pêche, membre du Pèsca Club 30.

La liche restera toujours un mystère ; la curiosité d'un remous inexplicable derrière le leurre du néophyte, un nom que l'on entend aux abords des estaminets, un mythe, un rêve ou une réalité ?...

La liche nous réservera encore des traques et des combats inoubliables aux abords de Port Camargue (30) en utilisant du matériel léger, le plaisir ne sera que plus intense. Ce magnifique prédateur fera encore longtemps rêver plus d'un pêcheur...

Aymeric de Campos

